

passé le sieur Chabot, armé en corsaire, pour aller à Sorel."

Dans le *Mémoire* de Amable Berthelot nous lisons :

" Le gouverneur Carleton dans le dessein de secourir le fort Saint-Jean, qui était la barrière qui arrêtait l'ennemi, ordonna au colonel McClean de rassembler autant de monde qu'il pourrait et de se rendre à Sorel, où lui-même irait le rejoindre avec toutes les forces qu'il pourrait rassembler. Le colonel McClean ayant assemblé 350 Canadiens se mit en marche et le 14 octobre arriva aux Trois-Rivières avec ses troupes, qu'il renforça de miliciens de cet endroit, et le lendemain les fit partir pour Sorel sous le commandement de M. Godefroy Tonnancour. Pour lui il partit avec M. de Lanaudière, M. le chevalier Tonnancour et quelques-uns de ses soldats émigrants et traversa à Nicolet, où il fit tout en son pouvoir pour engager des miliciens à le suivre. De là il se rendit à Sorel avec le reste de son parti. Dans le même temps le capitaine Chabot, avec sa goëlette armée et deux bateaux chargés de fusils et de munitions, se rendait au même endroit."

Le premier journal français publié aux Etats-Unis. (III, XII, 375.)—Par pur patriotisme et pour lutter contre les efforts du protestantisme qu'une propagande effrénée de livrets ou *tracts* religieux rendait de plus en plus dangereux pour la foi des catholiques, l'abbé Gabriel Richard, curé de Détroit, résolut un jour de fonder un journal. L'idée était certainement très louable, mais la difficulté était de la mettre à exécution. C'était en 1809. Il n'y avait encore ni presse ni journal dans tout le Territoire du Michigan. L'abbé se mit en rapport avec un imprimeur de Baltimore, qui lui acheta une presse à bras et les caractères d'imprimerie voulus. Le tout fut emballé et